

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4132
RÉDACTION: „ Yazici Sokak 5, Zelliç Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zâde H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

À la suite des agressions éthiopiennes à la frontière de la Somalie, l'Italie a pris des mesures de précaution

Les journaux anglais et français approuvent ce geste de vigueur

Une dépêche de l'A. A. signale un nouvel incident qui s'est déroulé le 29 janvier dernier à la frontière italo-abyssine. Ainsi, la liste, déjà imposante, de ces faits éminemment regrettables qui traduisent la turbulence et l'indiscipline permanentes de populations plus ou moins soumises au contrôle et à l'autorité du gouvernement central abyssin, s'allonge encore. Rappelons-en les plus importants :

Novembre 1934. — Attaque de nuit du consulat d'Italie à Gondar par quelques Abyssins en armes, faisant partie de la police de la ville.

(Le 24 novembre, toutes les satisfactions requises par l'Italie sont accordées par le « Cantibai » (chef de la ville).

Le 5 décembre les troupes abyssines attaquent en force et par surprise le poste d'Oualoul et sont repoussées avec pertes. Il résulte des informations complémentaires reçues par le gouverneur de la Somalie que le signal de l'attaque fut donné par un coup de fusil tiré en l'air par un soldat éthiopien, clairement visible des positions italiennes. Il en résulta une décharge générale de mousqueterie de la part des troupes éthiopiennes qui produisit des pertes notables parmi les « doubs » ou contingents indigènes italiens. La garnison d'Oualoul se défendit sur ses positions jusqu'à l'arrivée de renforts — notamment d'avions — qui permirent de repousser les agresseurs.

(Le second incident n'est toujours pas réglé l'heure actuelle, l'Abyssinie ayant refusé les réparations demandées et ayant insisté pour un arbitrage. L'Italie déclare cette prétention irrévoable, étant donné que depuis des années Oualoul est occupé par une garnison permanente, ce qui exclut toute possibilité de contestation).

Le 22 janvier, l'administrateur français Bernard et 17 gardes indigènes tombent dans une embuscade près du village de Marcito et sont massacrés. Le fusil-mitrailleur sur lequel ils comptaient pour terroriser l'ennemi, étant enrayé dès les premiers coups, l'administrateur Bernard et ses gardes se défendirent à coups de crosse contre une nuée d'agresseurs, évalués à 3.000. Ils tombèrent tous égorés, l'un après l'autre.

(Le gouvernement français a entamé des démarches pour obtenir satisfaction.)

Le 29 janvier, la pression éthiopienne qui, dit un communiqué officiel, par suite de la continuelle concentration des troupes se manifesta ternièrement, provoque un nouvel incident. Un groupe de soldats éthiopiens attaque le poste italien d'Afdous. La fusillade qui s'en suit fait 5 morts et 6 blessés du côté italien. Les pertes des Ethiopiens sont supérieures.

(L'Italie protestera formellement auprès d'Addisababa contre ce nouvel incident.)

À la suite de ce nouvel incident, les journaux les plus graves ont commencé à circuler. On allait, hier soir, jusqu'à parler d'ultimatum et de mobilisation partielle en Italie. Voici les faits, tels que les dépêches de l'A.A. et nos dépêches particulières permettent de les reconstituer :

On communique officiellement qu'à la suite des derniers incidents à la frontière éthiopienne, l'Italie a mobilisé et mis sur pied de guerre deux divisions la 19^e (Florence) et la 29^e (Messine) dont les effectifs ont été complétés par l'appel des recrues de la classe 1911.

D'après les déclarations officielles faites à ce propos, il s'agit simplement de mesures de précaution provisoires. Les troupes n'ont pas quitté la métropole; leur départ et leur embarquement pour les colonies ne sont pas prévus pour le moment. L'Italie envisage pas pour le moment d'adresser aucun ultimatum à l'Abyssinie ni d'entreprendre aucune offensive.

Les journaux estiment que le gouvernement veut disposer, pour le cas de nouvelles attaques éthiopiennes, de coups prêts à être embarqués. La nouvelle de l'incident du 29 janvier n'a que connue qu'hier par la population italienne étant donné qu'il est interdit à la presse de publier des informa-

tions intéressant directement ou indirectement la défense nationale. On s'est arraché, hier, les journaux en Italie, notamment à Rome. Toutefois, les déclarations officielles au sujet de la situation ont été accueillies avec beaucoup de calme.

Une autre dépêche de l'Agence Reuter signale la possibilité, suivant les déclarations qu'aurait faites le « porte-parole du ministère des Affaires étrangères » (?), d'un ultimatum italien à l'Abyssinie, « dans les cas où les relations entre les deux pays deviendraient plus critiques ». Il convient d'accueillir les informations de ce genre en formulant les plus expresse réserves. La politique suivie jusqu'ici par le gouvernement fasciste, tant à l'égard de l'Ethiopie qu'à l'égard des grands problèmes internationaux de l'heure, a été constamment et systématiquement pacifique. Rien n'autorise à conclure qu'il soit à la veille de changer de méthodes ou de moyens d'action. Au contraire, on a tenu à souligner à Rome le caractère de simples mesures de précaution que revêtent les dispositions qui viennent d'être prises. Il demeure entendu, toutefois, que le sang froid et la modération dont on s'inspire à Rome ne vont pas, et ne sauraient aller, jusqu'à la négligence et le mépris de la dignité nationale.

G. P.

Les commentaires de la presse britannique

Londres, 12. A.A. — Les journaux de Londres commentent dans leurs éditoriaux la tension italo-abyssinie. Ils expriment l'espoir qu'une détente interviendra par la voie de la Société des Nations.

Le « Times » regrette que l'Italie ait pris des mesures militaires de précaution. Il dit toutefois que l'on ne peut condamner ces mesures comme n'étant pas justifiées.

Le « Daily Mail » est pleinement favorable à l'Italie « qui est un excellent voisin de la Grande-Bretagne dans le Soudan et dont une extension de son influence serait considérée comme la bienvenue de la part des Anglais qui ont des sentiments de sympathie à l'égard de l'Italie ».

Ce journal ajoute que l'Abyssinie agit sagement en se soumettant aux demandes qui lui seraient présentées. La Ligue des Nations ne doit pas s'entreprendre dans cette dispute qui concerne l'honneur et le prestige de l'Italie.

Par contre, le « Daily Herald » pense que ce différend peut et doit être réglé loyalement et honorablement par la Ligue des Nations.

Le « Daily Telegraph » écrit : ce serait une tragédie si la tension augmente encore. Mais on ne doit pas désespérer. Une guerre peut encore être évitée.

Cependant il ne fait pas de doute que M. Mussolini ne retardera pas plus longtemps une énergique action contre les tribus qui harcassent les garnisons italiennes depuis le mois d'octobre.

et française

Paris, 12. A.A. — Les journaux inclinent à croire que la mobilisation de deux classes italiennes est et restera une mesure d'intimidation. Ils ajoutent que chacun souhaite que l'Abyssinie fasse cesser les incidents de frontière et qu'un règlement pacifique intervienne.

« Chacun comprend », écrit le « Petit Parisien », que, exécuté par des procédés hostiles pouvant atteindre le prestige italien, M. Mussolini voulait marquer par un geste rapide et énergique qui rappelle, toutes proportions gardées, celui du Brennero, que s'il le faut, l'Italie est prête à entre-

prendre une expédition pour faire valoir ses droits. Il est cependant permis d'espérer que la tension pourra être orientée à temps dans la voie d'un règlement pacifique.

Une démarche britannique à Addis Abeba

Addis Abeba, 12. — Le ministre d'Angleterre en Ethiopie a eu un entretien avec le Négus et s'est efforcé de le convaincre de nécessité d'entamer fauss promptement que possible les négociations sur la base établie à Genève.

SOUS PRESSE

Pas d'ultimatum

Rome, 12. A.A. — Du correspondant de Havas :

Il est inexact qu'un ultimatum fut adressé à l'Abyssinie. Le ministre d'Italie à Addis-Abeba fut seulement chargé de protester formellement contre l'incident du 29 janvier comme il avait protesté après les incidents de Gondar du 18 novembre 1934 et de Oual-Oual du 5 décembre.

La prétendue mobilisation officielle de la classe 1911 est sans fondement. Il s'agit exclusivement des hommes de la classe 1911 appartenant aux divisions de Messine et de Florence, ainsi que d'un certain nombre de réservistes de cette classe n'appartenant pas à ces divisions mais qui sont appelés à renforcer partiellement les cadres.

Les émanations du brasero

Yusuf, portier de l'immeuble à appartements « Bay Ali Ulvi » à Beyoğlu avait allumé un « mangal » dans son étroite loge. Pris d'un malaise subit, dû aux dégagements d'acide carbonique, il n'eut que le temps de se jeter hors de sa chambre et tomba sans connaissance sur le palier.

Les agents alertés le firent transporter à l'hôpital où il put être ramené à la vie au prix des plus grandes difficultés.

Ecrit sur de l'eau...

Toujours alerte et gai, rapide comme un jeune zèbre, le petit « gazeteci » nous quitte au coin de chaque rue ou sur tous les refuges des stations d'arrêt des tramways.

— Haber! Aksam! Beyoğlu!

Avec un gentil sourire, il nous offre sa marchandise. Il porte un énorme intérêt à la vente des journaux. On dirait qu'il est à la fois rédacteur en chef et propriétaire.

De plus loin qu'il nous voit, il reconnaît en vous un lecteur de quotidiens français :

— Müsü? Journal d'Orient? La Turquie? Comment diable devient-il? Mystère!

— Pourquoi ne dis-tu Müsü? Pourquoi m'offres-tu le Journal d'Orient? Je lis seulement les journaux turcs, dis-je un jour à l'un d'eux.

— Non! Tu es « Müsü ». Achète-moi un Journal d'Orient!

— Mais je le reçois gratis. Je le trouverai dans dix minutes sur mon bureau!

— Qu'est-ce que ça fait?

Comment résister à cette gracieuse invite? Ils sont sympathiques et polis. On leur fait place partout, dans les tramways ou les cafés, qu'ils traversent en coup de vent. De leur petit corps frêle sort une voix tonitruante qui étouffe. Futurs témoins! Futurs champions de course à pied!

Humoristes aussi! Lorsque le « bilici » de quel-que voiture est revêché et les force brutalement à descendre, on les entend parfois dire :

— Ça va! Je descends! Je ne veux pas déteriorer ton tramway! Il est en chocolat, n'est-ce pas?

— Haveran!

— Tiens! C'est ton nom? Quel drôle de nom!

Réponse cynasque que j'ai entendue hier encore de la bouche de l'un d'eux.

Un autre racontait à son petit ami :

— Tu vois ce gros type-là. Il m'a demandé le Kurun. Je lui tends le Kurun. Il se fâche et me dit qu'il a demandé le Zaman...

— Il doit être amoureux, le pauvre! répondit sentencieusement l'autre vendeur, avec le plus grand sérieux du monde.

Dépêches des Agences et Particulières

Les relations italo-helléniques

Une mise au point du « Messaggero »

Rome, 12. — A.A. — Le « Messaggero » écrit au sujet des bruits sur les incidents de l'île Calimno :

« Il est certain que nulle pression n'a été exercée par les autorités italiennes sur la population de l'île Calimno et que rien de regrettable, pouvant justifier la publication de certains journaux d'Athènes, ne s'est produit ».

Le journal ajoute que les relations italo-helléniques sont aujourd'hui inspirées de sincères sentiments d'amitié, mais qu'il est nécessaire que la presse d'Athènes ne publie pas de nouvelles dépourvues de fondement et tendancieuses pouvant troubler l'harmonie.

L'Italie et la convention aérienne internationale

Londres, 10. — Selon l'Agence Reuter de nouvelles conversations diplomatiques seront engagées entre les gouvernements italien et anglais concernant la convention aérienne internationale.

Paris, 10. — Le communiqué officiel du gouvernement italien adhérant en principe à la convention aérienne projetée par le gouvernement anglais a provoqué la plus vive satisfaction dans les cercles politiques. Les négociations se poursuivent dans un esprit de collaboration étroite et amicale.

La nouvelle frontière douanière et politique de la Sarre

Rome, 12. — L'accord douanier germano-français pour la mise en commun de la frontière douanière et politique de la Sarre a été signé, hier, par les ambassadeurs de France et d'Allemagne. Le nouveau tracé entre en vigueur le 17 février, à minuit. L'accord sur les devises entre en application en même temps. La commission des Trois a invité la commission du gouvernement de la Sarre à procéder à la publication de l'accord.

La situation à Memel et les Puissances

Londres, 12. — Répondant à une interpellation à la Chambre des Communes, le ministre des Affaires étrangères sir John Simon a déclaré que les gouvernements anglais, français et italien, en tant que signataires de l'accord de Memel, procédaient à un échange de vues à ce propos.

Les effectifs de l'armée éthiopienne

Rome, 12. A.A. — La revue militaire « Le Forze armate » publia récemment des précisions sur l'armée éthiopienne composée de groupes armés dépendant directement du négus ou sous le commandement de divers chefs locaux.

Le trente pour cent de la population est mobilisable, donnant deux millions de soldats, dont un demi-million armés.

L'armement est très hétérogène, mais il comprend des fusils et des mitrailleuses modernes.

L'artillerie se composerait de 180 pièces. Il y aurait 250 mitrailleuses, six tanks et une dizaine d'avions.

À Genève

Genève 12. — Jusque hier au soir on n'avait reçu aucune communication pas plus de Rome que d'Addis Abeba, au sujet de nouveaux incidents de frontière.

Les élections anglaise

Déclarations de M. Baldwin

Londres 12. A. A. — Au sujet des bruits répandus dans certains milieux politiques anglais et reproduits par la presse disant que les élections générales législatives sont proches, M. Baldwin déclara hier soir, aux Communes, que le gouvernement n'a même pas encore examiné la question des élections générales.

Il y a beaucoup de travail à faire, ajouta M. Baldwin.

Le débat sur la Constitution de l'Inde à la Chambre des Communes

Londres, 12. — A. A. — Après quatre jours de débats animés, les Communes vont se prononcer en deuxième lecture sur le projet de loi relatif à la réforme constitutionnelle de l'Inde. La section des conservateurs hostiles à la loi annonça son intention de voter en faveur de l'amendement travailliste, non parce qu'elle approuve ledit amendement mais parce qu'elle s'oppose au projet de loi.

L'amendement travailliste dit notamment qu'aucun projet de loi ne sera satisfaisant à moins qu'il n'obtienne le bon vouloir et la coopération des Indiens en reconnaissant explicitement le droit de l'Inde au statut de Dominion et en prévoyant des moyens de le réaliser et à moins qu'il ne donne aux travailleurs et paysans de l'Inde la possibilité de réaliser, par les moyens constitutionnels, leur émancipation sociale et économique.

(Lire en 2me page, l'article de M. Burhan Belge).

Le procès des terroristes croates de Marseille

Marseille, 12. A. A. — L'organisation croate de Pittsburg (Etats-Unis) chargea un avocat parisien de défendre les trois terroristes yougoslaves impliqués dans l'attentat de Marseille. Ceux-ci ne donnèrent pas encore leur acception qui n'éliminerait pas les actuels défenseurs.

Le procès de Flemington est entré dans sa dernière phase

Flemington, 12. A. A. — Au cours de l'audience de ce matin, l'accusateur public, appuyé par plus de 400 pièces à conviction, tenait à démontrer que Hauptmann est à la fois ravisseur et meurtrier de l'enfant Lindbergh et encaisseur de la rançon. Il insista sur les témoignages des experts et adjura les jurés à le condamner. Le célèbre avocat Reilly commença ensuite sa plaidoirie.

La roue de la fortune

Aujourd'hui sera continué : au Cinéma « Ari » de Tepebaşı le tirage de la loterie de l'aviation, hier le No 15432 a gagné un lot de 10000 Ltqs.

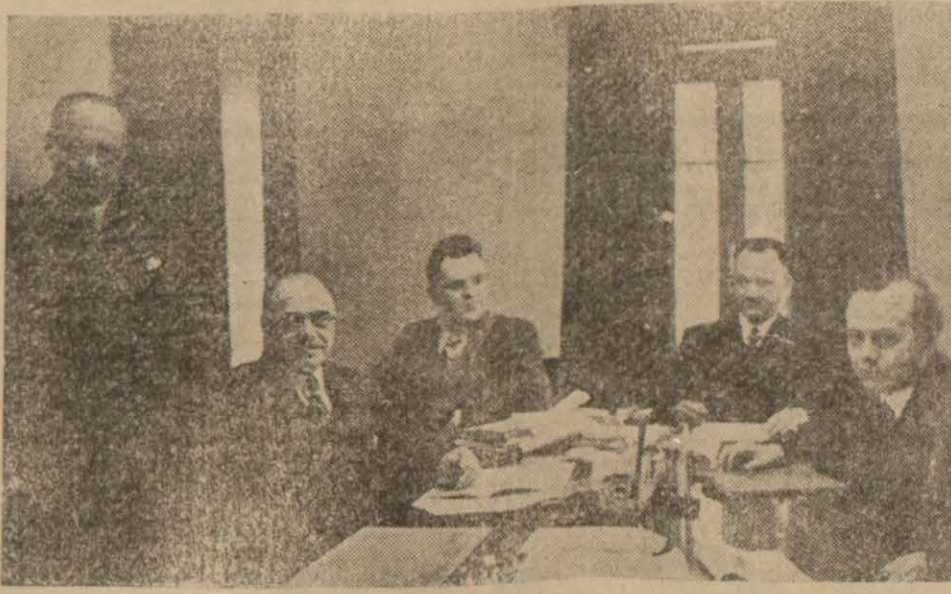
Contact...

La motrice conduite par le wattman Ali dévalait la rampe de Fenerbagçe-Kalamis un contact s'opéra sous les roues. Il y eut échappement de gerbes d'étincelles. Le wattman put écarter le danger en coupant le courant.

Le trolley enflammé

À la suite d'un contact survenu l'autre nuit sur la ligne tramway à Kabatas le trolley s'enflamma jetant la panique parmi les voyageurs se rendant à Besiktas et à Bebek. On ne signale aucun accident de personnes.

Les spécialistes étrangers au service du ministère de l'Economie



Le ministre de l'Economie entouré de ses conseillers techniques étrangers

Nous lisons dans l'Ulus :

Le ministre de l'Economie nationale poursuit l'exécution des innovations qui lui sont imposées par sa nouvelle loi organique.

Non seulement elles lui ont déjà permis d'éliminer de ses différents services les formalités préparatoires et d'assurer l'expédition en quarante huit heures au maximum, des affaires des particuliers, mais elles lui ont également fourni les moyens d'engager plusieurs spécialistes notoires étrangers en vue de les utiliser dans ses sections nouvellement créées.

Le Dr. von der Porten, qui est considéré comme l'un des plus grands industriels et organisateurs d'Allemagne et d'Europe avait été déjà engagé en qualité de conseiller en chef. Indépendamment de cet économiste notable, le ministère s'est également assuré les services des Drs. M. M. Baxder et Wilbrand directeurs aux bureaux des affaires de Standardisation et de rationalisation en Prusse.

Il a également engagé à titre d'expert pour les questions du travail M. le professeur Weyford qui eprésentait l'Allemagne avant son retrait de la S. D. N. au Bureau international du travail et qui avait été invité officiellement à entreprendre des études en Amérique du Nord.

En appelant à son service ces spécialistes étrangers d'une valeur incontestable, le ministre ne s'est pas borné à les utiliser à titre consultatif, mais également à titre délibératif. Et il a su tirer d'eux le maximum de profit dans le domaine administratif. Il a placé, en outre, à la tête des services de son bureau des conjonctures M. Epstein qui a assumé durant longtemps la direction du même département en Allemagne pour la mise au point des opérations techniques telles que l'établissement des index number de la cherté de vie, des prix de revient des produits nationaux et internationaux etc.

Réservez vos places d'avance pour la soirée de gala de DEMAIN du CINE SUMER qui donne La Dame aux Camelias

Le coup de boutoir

Par ANDRE SERVY

Essoufflé, le colonel Bouvet s'arrêta sur le banc, au bord du trottoir, croisa ses mains sur la poignée de sa canne...

Le colonel, d'un doigt, tapota le pan de sa redingote; il coula autour de lui un regard méfiant et, sûr de n'être point dérangé, poursuivit son soliloque...

« Eh oui ! novembre... L'année de ma retraite, je conduisais le troisième escadron au concours hippique... »

Depuis la destruction du dépôt de remonte, il ne restait au vieillard que cette consolation, voir passer les chevaux sur le boulevard Jourdain...

« Arrêtez ! arrêtez ! c'est elle ! c'est ma Joyeuse... Comme, en atteignant la troupe, il lançait une dernière fois le nom de la bête... »

Impressionné par la rosette rouge et le ton catégorique, l'homme s'exécuta en maugréant. Alors, le colonel Bouvet les eut tous à ses pieds...

« Bois ! bois donc, ma belle ! Mais elle s'obstinait à le contempler, droite et les oreilles pointées. Enfin, le maquignon rassembla la troupe à coups de cravache... »

précipitamment son binocle, vacilla sur le banc, se retint au dossier, puis, héroïquement, se mit en marche sans quitter des yeux la bande qui s'éloignait...

« Et moi sur Fourrageur... Joyeuse, matriecule quarante-sept-cinquante-deux ! Les deux nombres éclatèrent dans sa mémoire comme un coup de mouseton... »

« Quarante-sept-cinquante-deux ! Joyeuse ! taille un mètre soixante-deux, robe alézane, race anglo-arabe, balzane postérieure gauche... »

« Maudites jambes ! nous allons bien voir si je suis le maître, oui ou non ! »

« Détachez ! détachez, vous dis-je, et que ça saute ! Je vais la conduire moi-même, nous arrangerons ça à destination, j'achète ! »

« Dites donc, l'ami arrêtez-vous bêtes, je vous prie, elles crèvent de soif, faites-les boire ici, voilà de l'eau propre. Ah ça ! Etes-vous sourd ou en état d'ébriété ? »

Paris, 12. — Les négociations commerciales franco-allemandes qui avaient lieu jusqu'ici à Berlin sont poursuivies, depuis hier, à Paris...

Chamonix, 10. — Dans le concours international pour les courses en descente de la catégorie militaire, l'italien Ramella a été classé premier en 4 secondes 9/15...

Jeune fille connaissant le français, l'italien et un peu de turc cherche place dans bureau. S'adresser sous E. B. aux bureaux du journal.

"Bay" ... Nasreddin !

Dans le Haber, M. Va-Nu semble être irrité de ce que l'on ait fait procéder « Nasreddin Hoca » de la mention « Bay » (Monsieur).

« Nous nous étonnons, dit-il, de constater que le journal Akşam a changé le nom de Nasreddin Hoca puisque Orhan Selim l'appelle Bay Nasreddin. Un peu plus de pudeur, s'il vous plaît... »

C'est comme si nous voulions traduire littéralement en français par « des affaires sont devenues fourchette » notre expression « iş çataaştı » pour dire que les affaires se compliquent...

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.493.95 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

TARIF D'ABONNEMENT Table with columns for Turkey and Foreign, and rows for 1, 6, and 3 months.

TARIF DE PUBLICITE Table with columns for 4me page, 3me, 2me, and Echoes, and rows for Pts and le cm.

EDDIE GANTOR dans WHOOPEE une somptueuse et amusante production Riches décors, Belles mélodies, Humeur, Caïfé, Les plus jolies femmes de Broadway.

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

La situation de nos produits sur le marché d'Alexandrie

Tabacs La semaine dernière, il y a eu des transactions sur les tabacs de Sam-sun à 45-55 piastres le kilo...

Tapis Des lots de tapis d'Isparta qui avaient été vendus la semaine dernière à 80-140 piastres ont trouvé cette semaine acquéreurs à 100-150 piastres.

Fruits frais Il y a une baisse générale. Les pommes d'Amasia qui se vendaient, il y a une semaine, à 2, 3, 5 piastres égyptiennes l'ocque...

Les tarifs des douanes

La commission chargée d'élaborer les tarifs des douanes active ses travaux de façon à pouvoir les terminer avant la réunion de la G.A.N.

Les boyaux de Turquie demandés en Hongrie

La Chambre de Commerce turco-hongroise de Pest s'est adressée au Türkofis pour l'informer que si les prix lui conviennent, elle est prête à nous acheter de grandes quantités de boyaux...

Le rachat de la ligne d'Aydın

Le siège central de la Compagnie des chemins de fer d'Aydın a accepté la proposition de notre ministère des Travaux Publics...

Le marché des raisins secs

Il résulte des nouvelles parvenues de Berlin, que le marché de raisins secs, qui était très actif depuis quinze jours, est en ce moment calme...

Le tissage d'Eregli

La Sümer Bank s'est adressée à une firme allemande avec laquelle un contrat va être signé pour la livraison des machines destinées au tissage de cette Banque...

Les tarifs ferroviaires pour le transport des oranges

L'une des entraves à l'exportation de nos oranges de Dörtyol en Allemagne, où elle sont très demandées, consiste dans les tarifs trop élevés de prix de transport par chemins de fer...

Les fromages bulgares en Turquie

Dans le traité de commerce que nous avons conclu avec la Bulgarie, on avait réservé un contingentement de 80.000 kilos pour les fromages dits « Kaskaval »...

Offres de firmes étrangères

Cinq firmes allemandes se sont adressées au Türkofis pour demander à nous acheter du blé dur, de l'avoine, du son, du coton, du mohair, de la cire, de la laine, des fruits secs, des raisins secs et des noisettes.

Adjudications, ventes et achats officiels

La Municipalité d'Afyon-Karahissar met en adjudication au prix de 5426 Ltqs. la construction au milieu du cimetière de la ville d'un cénotaphe pour les victimes de l'air.

Le ministère des Travaux publics demande la fourniture de 2000 poteaux télégraphiques en sapin coupés dans la forêt Yakakhasan distante de...

16 heures de la gare de Kayseri. Le prix offert est de 980 Ltqs; la marchandise livrable à Kayaderesi ou à une gare des environs.

Le ministère des finances annonce qu'il accepte à 45 piastres les « Medjidies » et la Banque Centrale de la République achète, à 22,50 piastres, les 10 grammes, l'argent pur.

Théâtre de la Ville Tepebaşı Ce soir Unutulun Adam L'homme Oublié pièce en 6 tableaux par Nazim Hikmet Le vendredi, matinée à 14 h.30

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44970-7-8-9 DEPARTS LLOYD SORIA EXPRESS

FRATELLI SPERCO Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inébolon et Istanbul directement pour VALENCE et BARCELONE

